—Je le jure, commandant ! répondit Delbroy d'un ton solennel.

Crochetout regarda attentivement son second.

—Et si je meurs ? reprit-il ; si je meurs et si tu échappes, toi ?

—Je vous ai promis de vous venger, commandant, et je tiendrai ma promesse, je vous le jure encore !

Crochetout étreignit rudement les mains de Delbroy.

—Veille sur lui ! glissa-t-il rapidement à l'oreille de Nordèt.

—Hum ! grommela le vieux maître, si le chat du bord n'était pas mort !

—Commandant ! les Anglais, embarquez vite ! cria Kervern.

Hervey, Cartahut, la Pantenne et Contumasse étaient déjà dans l'embarcation.

—Adieu, commandant, dit le lieutenant d'une voix émue.

La petite embarcation était tellement chargée, que la vague rasait les bordages, et qu'il fallait toute l'adresse des rameurs pour éviter d'embarquer à chaque mouvement de tangage ou de roulis. C'était Kervern et Kerloch qui tenaient les avirons ; Crochetout avait pris la barre du gouvernail ; Hervey et Cartahut se tenaient à tribord ; la Pantenne et Contumasse à bâbord ; tous quatre avait le pistolet et le fusil au poing, de la poudre dans un mouchoir replié et attaché à la taille en guise de ceinture et de giberne, des balles dans toutes les poches de leurs vêtements.

Telle était l'activité furieuse de ces quatre hommes, que le feu qu'ils soutenaient devait paraître fourni par plus de dix soldats.

Avec son audace ordinaire, Crochetout, au lieu de longer la côte, s'était élancé en ligne droite sur les embarcations anglaises. Quand la petite barque était venue accoster au long

De quel côté ? relève bien le point, Kervern. (page 148)

—Ne tirez plus et au fond de la caverne, dit Crochetout qui venait de sauter dans la barque.

Il saisit la baguette servant de porte-drapeau, attira à lui le glorieux pavillon ; et se retournant vers Kerloch qui se tenait à l'avant :

—Pousse ! ordonna-t-il.

Kervern et Kerloch appuyèrent leurs gaffes le long de la falaise ; l'embarcation s'éloigna lentement. Une véritable grêle de balles tombait dans la mer, faisant jaillir l'eau de tous côtés. Il faisait grand jour, mais la fumée était si épaisse, qu'on ne pouvait distinguer à trois brasses devant soi. Cette circonstance devait puissamment servir l'embarcation fugitive.

—Feu ! feu ! feu partout ! disait Crochetout ; que les Anglais nous suivent à la trace de la fumée, mais qu'ils ne puissent nous compter. Hardi, mes vieux ! Qui sait ! on a peut-être encore des chances de s'en tirer.

de la falaise, les Anglais n'avaient pu la voir ; Kervern et Kerloch, agissant de ruse, s'étaient tenus constamment à l'abri derrière le rampart de récifs, qui, avec le pied du rocher, formaient comme un canal se dessechant à chaque marée basse.

Les Anglais n'avaient donc pu deviner la presence de l'embarcation . et le nuage de fumee, dont Kervern avait eu soin de faire entourer les abords de la caverne, avait continué à la dissimuler.

Grand fut l'étonnement des ennemis lorsque, par la direction des projectiles qui arrivaient sur eux, ils s'aperçurent que la défense changeait de position.

En cet instant, la barque du folgoat arrivait en plein sur une chaloupe anglaise.

—Appuie un bon coup ! hurla le capitaine corsaire.

Kervern et Kerloch se courberent sur les avirons ; la barque sembla voler sur la vague ; elle alla ranger bord à